Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1947)

Heft: 6

Artikel: Henri Rousseau - 1923

Autor: Uhde, Wilhelm

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-626251

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cependant, ses personnages ne sont pas des mécaniques ou des robots. Certes, ils peuvent paraître systématiques par l'unité de style qui les relie les uns aux autres, mais cette unité ne les rend pas impersonnels. Gromaire s'est imposé une discipline, un style volontairement adopté; il lui est resté fidèle, à travers toutes les évolutions, toutes les étapes de sa recherche.

Aujourd'hui, l'exposition qu'il nous présente à la Galerie Carré, montre combien cet art s'est enrichi, comment il a su, dans cette rigueur, implacable, apporter un enrichissement, voire une certaine somptuosité de la matière, un certain lyrisme des formes: comment aussi, dans cet art tendu, peuvent intervenir des moments de détente, ou, au contraire, une tension plus haute encore, qui fixe ses compositions, ses héros, comme des images idéologiques, presque comme des symboles.

Il y a quelques années, Marcel Gromaire a pris une part extrêmement active à la rénovation de la tapisserie française qu'avait amorcée Lurçat. Son goût des synthèses le prédisposait plus qu'un autre à s'engager dans cette voie. Dès ses premiers essais, il est parvenu à une réussite incontestée. La schématisation de son trait: la sobriété de sa palette devaient trouver dans les dessins de cartons, une application parfaite, tandis que la laine lui offrait une matière à la fois sobre et somptueuse, convenant bien à son austérité. Les ensembles qu'il a alors composés sont parmi les pièces les plus belles, les plus représentatives, exécutées au cours des dernières années. Là aussi, il retrouve la grande tradition classique des artistes du Moyen-Age, à la fois, le sens de la liberté du créateur, devant les formes qu'il transpose, et celui de la soumission devant les moyens utilisés et le but à atteindre.

On aurait pu croire que cette création dans un domaine où la technique est très particulière, allait nuire au peintre et peut-être même l'éloigner définitivement de la peinture. Il n'en est rien, au contraire, et ses dernières toiles montrent bien qu'au lieu d'être limité par cette expérience, il y a trouvé un enrichissement.

Si pathétique que soit l'œuvre de Gromaire, elle n'est jamais désespérée, elle trouve en elle, en sa propre création, une exaltation suffisante pour la grandir et la porter aux plus hauts sommets de la pensée, jusqu'à une forme de passion, presque de joie grave où l'idéologie esthétique compte comme moyen, mais, en fait, est au service des sentiments.

Dans un temps où l'on veut croire que les surenchères des fausses originalités facilitent le succès, fut-il éphémère, Gromaire a su garder la dignité et l'unité permanente de son idéal. Il n'a sa-crifié à aucune mode, et, cependant, il ne s'est pas, non plus, isolé de son temps; il ne prend pas figure de solitaire et ne prétend pas

jouer le rôle de chef d'école esthétique. Pour toutes ces raisons, pour ce sens de la mesure qui le caractérise, jusque dans ses images les plus excessives, il est une des incarnations les plus typiques de ce qu'est l'art français à travers les siècles, et de sa transformation dans le temps, dans une adaptation constante au présent, sans rompre la liaison avec le passé.

Sans préjuger de l'avenir, il est vraisemblable que cette œuvre prendra, avec le recul, une signification plus précise encore, et se situera, avec une implacable exactitude, parmi les tentatives les plus exemplaires de l'art contemporain.

Raymond Cogniat.

Wilhelm Uhde.

Henri Rousseau - 1923.

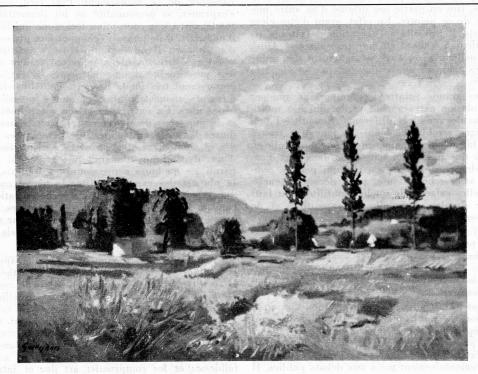
Krämerverlag Berlin & Dresden

(Seite 45.) Man hat in der letzten Zeit mehrfach beobachten können, dass Maler die Idee eines koloristischen Gleichgewichtes oder das Gefühl für einen Rhytmus, statt im Formate eines Notizbuches für sich zu bewahren, auf Leinwänden von 3—4 Meter Grösse der Oeffentlichkeit zeigten.

Sie hatten dieses Format gewählt, weil sie glaubten, dass dadurch aus der Studie ein Bild würde. Dieses ist ein etwas kindlicher Irrtum. Aus einer gewiss interessanten Notiz ist durch die Vergrösserung eine lärmende und unanständige Behauptung geworden, aus einem amusanten Einfall die Lösung eines Problems, das durch seine Nichtigkeit die Gehirne skandalisiert. Der Begriff eines Bildes hat nichts mit der Grösse zu tun. Ob ein Bild zustande kommt oder nicht, hängt davon ab, ob ein Mensch mit allen seinen Fähigkeiten, d. h. als Kosmos sich malerisch ausdrückt, oder ob nur das Auge, oder der Verstand, oder das Gefühl für irgend einen Ton oder Klang einen Reflex verzeichnet. In diesem Sinn ist der Begriff Bild ein Urteil über den geistigen Umfang und die geistige Geschlossenheit des Schöpfers, ein Rangurteil.

Während zum Beispiel Manet virtuos — mit jener vornehmen beweglichen Virtuosität, die jeden Tag neu erobert wird — mehr begrenzten malerischen Interessen nachging und trotz aller grossen Formate und Kompositionen doch nur Bildähnliche Farben oder Tonschönheiten schuf, haben Poussin, Chardin, Ingres, Corot, Delacroix, Courbet, Seurat und Henri Rousseau aus umfangreichen und vielseitigen Gefühlskomplexen heraus Bilder gemalt.

(Mitgeteilt von O. K.)



Arthur Gueydan

« Jour d'été à Vidy »